Des nouvelles du CAMEROUN

(Mathie Compagnone et son mari Matthieu)

Au mois de septembre, Mathie Compagnone et son mari Matthieu sont partis en volontariat au Cameroun. Depuis leur arrivée sur place, ils ont fait parvenir des nouvelles dont vous trouverez quelques extraits ci-dessous :

Mathie et Matthieu vivent en brousse à Nyamfendé, au milieu de la forêt équatoriale ; c'est une forêt vallonée qui est au sud du pays. Accueillis par une communauté de lazaristes, ils ont débuté leur mission de développement agricole par la mise en place d'un potager et donnent des cours aux collégiens.

La vie n'est pas la même qu'en France : pas d'eau courante, pas ou peu d'électricité, pas de réseau… mais ils découvrent la joie de la simplicité, et celle de tisser des liens avec les habitants !

A Nyamfendé, il n'y a pas trop de centre de village comme on peut le voir en France, mais plutôt des maisons le long de la route, ou regroupées en mini-hameau (les quartiers). Le niveau de vie au village est beaucoup plus bas que celui des habitants des villes. Les habitants vivent dans des maisons en terre battue recouvertes de tôles qui sont pour la plupart d'entre elles sans électricité. Quand l'électricité est présente, il n'est pas rare de voir une antenne « canal +» sur le toit, même sur les maisons en terre battue. Les Camerounais connaissent bien la France au travers des programmes des chaînes françaises qu'ils aiment regarder.

Mathie et Matthieu ont la chance d'habiter une maison en dur et d'avoir un panneau solaire pour recharger les petits appareils électriques et allumer les 4 ampoules de la maison ; mais impossible de brancher une bouilloire ou un frigo…

Au niveau de l'alimentation,

Le climat est propice à toute forme de vie et la production est abondante tout au long de l'année (manioc, plantain, banane, cacao, ananas, légumes …) ; comme disent les « locaux » : pour avoir des arbres, il suffit de jeter des graines du fruit que tu as mangé pendant la saison des pluies et ça pousse ! Pour ce qui est des animaux, il

y en a de toutes sortes : certains comestibles (porc- épic, pangolin, vipère..) ; d'autres très dangereux (serpents, scorpions…) qu'il faut tuer dès qu'ils sont repérés.

Les aliments non produits en brousse sont achetés en ville et revendus au village, à prix élevés et par petites quantités (par ex. 12 g de lait, ou 30 gr de biscuits).

Du fait de l'abondance des produits agricoles dans la brousse, les Camerounais de la région Sud conservent très peu les aliments et n'ont pas la culture du stockage ; ils récoltent et consomment au jour le jour.

A contrario, ils savent profiter de la vie et vivent pleinement l'instant présent !

Les transports au Cameroun :

Le village de Nyamfendé est situé le long d'une belle route goudronnée qui doit relier les 280 km qui séparent YAOUNDE (la capitale) de KRIBI (ville au bord de l'océan) mais qui est, en fait très peu fréquentée ; il reste 40 km à goudronner qui sont impossibles à parcourir à la saison des pluies !!!

Le moyen de transport le plus commun est la moto : les motos passent partout contrairement aux voitures ; certaines rues, en ville, trop excentrées ou difficiles d'accès ne sont empruntées que par les motos ; en brousse, certaines routes non bitumées ne sont accessibles qu'en moto - surtout à la saison des pluies ! ; pour aller de Nyamfendé à Kribi en moto, soit 40 km, il faut 2 heures sur une piste au milieu dela forêt .

Au village, quasiment personne n'a de voiture.

Au Cameroun, c'est un vrai signe de richesse d'être propriétaire d'une voiture. 90 % des véhicules sont des taxis (officiels - voitures jaunes - ou clandestins).

En ville, une voiture de 5 places peut accueillir jusqu'à 6 clients + le chauffeur ! ce ne sont pourtant pas de grosses voitures (souvent des Toyota Yaris). Pour les trajets plus longs (2 ou 3 heures), comme par ex. Yaoundé - Nyamfendé, il y a soit des voitures (mais avec toujours 7 clients en plus du chauffeur dans une 5 places !) soit des minibus de 22 places.

Pour deux heures de route, il faut compter 6 heures de trajet, avec le temps d'attendre que la voiture soit pleine, et les barrages de police…

Les trajets les plus longs (4 à 7 h) se font soit en minibus, soit en « gros- porteurs » : bus avec une rangée de 3 places et une rangée de 2 places. A chaque arrêt, des personnes vendent des produits.
De temps en temps, un orateur monte et parle pendant une heure de ses produits miracles qui soignent n'importe quoi, et propose aux voyageurs de les acheter « à prix d'amis ».

Les voitures et les bus sont très chargés : les Camerounais les utilisent pour transporter des marchandises à vendre en ville, au village ou à apporter chez eux.
Les départs ont lieu quand bus ou voitures sont pleins.

Il faut souligner que les Camerounais se déplacent peu d'une ville à une autre hormis les week-ends car les cérémonies de deuils ont lieu les samedis, et c'est souvent pour ces tristes circonstances qu'ils voyagent.

Il existe une seule ligne de train au Cameroun qui relie les deux plus grandes villes : Yaoundé et Douala.

Finalement, la marche à pied est de loin la façon la plus utilisée pour se déplacer, car gratuite ! peu importe la distance… les Camerounais font de nombreux trajets à pied, notamment les enfants pour aller à l'école, ce qui peut leur prendre jusqu'à 2 heures matin et après-midi (aller-retour).

Le mois de décembre a été marqué par le foot ! Paris sportifs sur les matchs de la coupe du monde avec les collégiens et tournois par équipes de dortoir !

Mathie et Matthieu ont fêté Noël chez eux, à Nyamfendé. Ils ont animé une journée avec les enfants du village le 24 décembre. Ils ont tenté aussi de faire un gâteau dans un four artisanal : une marmite remplie de sable dans laquelle on dépose le plat avec le gâteau - résultat assez mitigé… !

L'après-midi de Noël, ils ont visité des habitants avec le curé lazariste de la paroisse. Ils sont ainsi passés de maison en maison et à chaque fois les habitants leur ont servi un repas… c'est une joie et un honneur pour eux et pour Mathie et Matthieu ! Il faut dire que les habitants servent à manger à leurs visiteurs même si c'est au milieu de l'après-midi ! …et leur donnent régulièrement les restes àemporter…. Ils sont très accueillants et généreux !

Mathie et Matthieu souhaitent à chacune et chacun d'entre vous une belle et heureuse année 2023 depuis KRIBI.